

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira de Bejaïa**  
**Faculté des Lettres et Des langues**  
**Département de français**



**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**Option : Sciences du langage**

**Sujet de la recherche**

**Les langues en usage dans les écoles de formation  
professionnelle privées, cas de ABP EL DJAZAÏER SCHOOL.**

**Réalisé par**

**M<sup>lle</sup> : MOUSSOUNI Zouba**

**M<sup>lle</sup> : RABAHI Mounia**

**Dirigé par**

**Mr. SERIDJ Fouad**

**Année universitaire : 2021-2022**

# *Remerciements*

On remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr **Seridj Fouad** on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Je tiens également à remercier tous ceux qui ont Contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail*

*A ma très chère **mère**, ma source d'affection et de tendresse elle qui m'as soutenu sans jamais s'épuiser elle qui m'as encouragé sans jamais douter de moi, aucun langage ne pourrait exprimer la profondeur des sentiments que j'éprouve pour toi*

*A mon très cher **père**, je tien à honorer L'homme que tu es, tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager que ce travaille traduit ma gratitude et mon affection.*

*A mes frères, **AHMED, YOUSSEF, MEHDI**, quoi que je dise quoi que je fasse je ne saurais jamais vous exprimer la gratitude, le respect, et l'affection que je vous porte vous avez été pour moi le pilier qui me soutenait durant toutes ces années.*

*A ma sœur **SABRINA**, elle qui sait comment procurer de la joie et le bonheur a toute la famille, tu as toujours su comment m'encourager, aussi comment me soutenir, je peux que te dire merci et te souhaiter le succès dans tes futurs projets je serai toujours là pour toi*

*A **SAID**, mon petit préféré, je te souhaite une vie remplie de bonheur et du succès dans tes études*

*A ma sœur, **ZINA**, mon affection pour toi va au-delà de ce que les mots peuvent décrire, je ne peux que te remercier pour ta présence dans ma vie durant ces années et te souhaiter le meilleur dans la tienne.*

*À **ANAIS** je ne peux trouver les mots juste pour t'exprimer mon affection et mes pensées, en témoignant de l'amitié qui nous unit et des souvenir que nous avons passé ensemble je dédie ce travail.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude*

*A l'âme de mon père*

*A ma sœur CHAHINEZ A tous les moments d'enfance passés avec toi, en gage de ma profonde estime pour l'aide que tu m'as apportée. Tu m'as soutenue, réconfortée et encouragée. Puissent nos liens fraternels se consolider et se pérenniser encore plus.*

*A Mes sœurs et frère ADEL, LYNA et THIZIRI, les plus grandes sources de mon bonheur.*

*A Mon oncle Mouloud, Tu as toujours offert soutien et réconfort, j'exprime envers toi une profonde admiration, reconnaissance.*

*A mes grands-parents et toute ma famille avec tous mes sentiments de respects, d'amour, de gratitude et de reconnaissance pour tous les sacrifices déployés pour m'élever dignement et assurer mon éducation dans les meilleures conditions pour leurs encouragements et leurs soutiens.*

*A mes amies NAWAL ET MOUNIA Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées, vous êtes pour moi des sœurs et des amies sur qui je peux compter. Je vous souhaite une vie pleine de santé et de bonheur.*

**ZOUZA**

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>8</b>
Chapitre I : Cadrage théoriques .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Introduction .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1. Autour de la sociolinguistique .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.1 Aperçu historique sur la linguistique .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.2 De la linguistique à la sociolinguistique .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.2.1 Quelques concepts fondamentaux de la sociolinguistique .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.3 Le plurilinguisme/multilinguisme .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.4 Le bilinguisme .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.5 L'alternance codique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.6 Le contact de langues .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.7 L'emprunt linguistique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.8 les représentations linguistiques .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.9 L'insécurité linguistique .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
3. La place du français en Algérie .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
4. Apprentissage des langues étrangères en Algérie .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
5. Le système éducatif algérien .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<b>Chapitre II: Cadrage méthodologique et analyse des données. ....</b>	<b>30</b>
<b>Cadre méthodologique .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Introduction : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1-L'enquête.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1-2- L'enquête en sociolinguistique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

1.3 notre enquête .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2- Le questionnaire : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2-1-Le questionnaire structuré : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2-2-Le questionnaire non structuré : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
3- Les différents types de questions : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<u>3-2- Selon leur forme : .....</u>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
4- Notre questionnaire : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<u>5. Les difficultés rencontrées : .....</u>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Analyse des données .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Introduction : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1. L'analyse et l'interprétation des résultats : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.1 Présentations des informateurs : .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Conclusion.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Bibliographie.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Annexe .....	59

# *Introduction générale*

## Préambule

L'Afrique, est un continent fortement plurilingue. L'Algérie qui fait partie de ce continent, ne peut donc pas échapper à cette réalité linguistique, c'est l'un des nombreux pays où plusieurs langues ou variétés linguistiques coexistent et cela malgré leurs différents statuts : l'arabe classique où l'Arabe standard : qui est considéré comme la langue première en Algérie, est valorisé et ce grâce à la politique d'arabisation mise en place par l'état algérien dans le but d'unifier le pays. L'arabe dialectal où dit l'arabe populaire est la langue maternelle de la majorité des algériens, le berbère, si cette langue était autre fois une langue stigmatisée, aujourd'hui on peut dire qu'elle a pris de l'ampleur et a gagné plus de place dans le paysage linguistique algérien, la cause de ce changement revient notamment à la promotion faite par l'état. Effectivement, le Berbère est aujourd'hui enseigné dans tous les cycles d'éducation nationale.

Concernant la langue française installée en Algérie, les spécialistes s'interrogent de plus en plus sur sa place dans l'univers linguistique algérien. Son usage ainsi que son statut sont au centre des interrogations des chercheurs. Bien qu'elle soit étrangère, la langue française occupe une place très importante car elle ne cesse de rejoindre la langue maternelle dans les pratiques langagiers de la plupart des algériens. Effectivement, si autrefois elle était imposée par le colonisateur français, la langue française aujourd'hui est considéré comme étant la langue étrangère la plus parlée en Algérie, et on peut constater cela dans le fait qu'elle soit présente à la télévision, dans la presse écrite, à la radio, et dans presque tous les moyens de communication. En effet la langue française est omniprésente tous les jours, à tous les instants dans toutes les situations en Algérie.

Toutefois, cette situation linguistique en Algérie ouvre un grand débat sur son impact sur la société, si pour certains, cela est qualifié de richesse, pour d'autres, cela relève de tout ce qui peut nuire à la stabilité et à l'évolution du pays.

Il en reste pas moins que la langue française occupe une place très importante dans le milieu scolaire algérien, car elle est enseignée dans les trois niveaux d'enseignement : primaire, moyen et secondaire. Elle est enseignée comme matière de langue étrangère.



On peut aussi remarquer que dans le secteur privé, de nombreuses écoles à travers le territoire national disposent d'un enseignement en français où toutes les matières ou presque sont enseignées en langue française.

### **La Motivations du choix du sujet**

Les collectifs administratifs visent une correspondance rapide et efficace, les enseignants quant à eux visent une communication de qualité afin de garantir aux apprenants une bonne compréhension des contenus pédagogiques. Nous avons trouvé que ce type de communication fascinant et mérite d'être exploité. Notre intention en menant cette recherche est de mettre l'accent sur les langues en usage dans les écoles de formation professionnelle privées cas de l'école ABP EL DJAZAIR SCHOOL.

Les motivations qui nous ont poussés à choisir ce thème de recherche sont issues de notre passion pour les langues et la sociolinguistique.

L'Algérie est un pays réputé pour sa multi culturalité et sa société plurilingue, la présence de plusieurs langages et variétés de langue, nous ont poussés à vouloir connaître leur usage dans les écoles de formation privée. De plus, l'émergence des écoles de formation privée durant ces dernières années en Algérie, nous a poussé à vouloir connaître les langues présentes au sein de l'école ABP EL DJAZAIR SCHOOL, aussi à expliquer les raisons qui poussent nos informateurs à faire tel ou tel choix de langue.

### **Problématique**

A travers notre recherche sur les langues en usage dans les écoles de formation privées, nous nous sommes heurtés face à un certain nombre de questions dont :

- Quelles sont les langues en usage dans l'école ABP EL DJAZAIR SCHOOL ?
- Quelle est la place du français dans cette école ?
- Quelle est la place des langues officielles au sein de cet établissement ?

- Quelle est la place de la langue maternelle chez les locuteurs de cette école ?

## **Hypothèse**

Pour répondre à ces questions et atteindre nos objectifs nous allons appuyer notre travail sur des hypothèses.

- Les langues utilisées dans l'école ABP EL DJAZEIR SHOOOL sont principalement la langue française le kabyle qui constituent les langues les plus employées à Bejaia.
- La langue française occupe une place considérable au sein de l'établissement, elle est en usage fréquent que ce soit dans les échanges entre les locuteurs de cette école ou dans les cours qui y sont dispensés.
- La place de la langue officielle au sein de l'école est utilisé d'une manière faible et négligeable
- L'usage de la langue maternelle est très fréquent dans l'école ABP EL DJAZEIR SCHOOL. En fait, il est souvent alterné avec les autres langues.

## **Plan de travail**

Chaque objet d'étude en linguistique exige une méthode à suivre bien précise en particulier par le chercheur. Notre travail est subdivisé en deux chapitres et une conclusion :

1. Un premier chapitre entièrement consacré à la théorie, il comportera les définitions des concepts clés, des concepts tels que : multilinguisme, plurilinguisme, alternance codique, contact des langues... Aussi nous allons parler, d'une manière générale sur le paysage sociolinguistique algérien et les langues en présence en Algérie.
2. Le deuxième chapitre comportera « la partie pratique », il traitera en premier lieu les considérations méthodologiques tenants à la constitution de notre corpus, en second lieu de l'analyse du questionnaire et l'interprétation des résultats obtenus par voie du questionnaire et la vérification des hypothèses.

3. Pour finir, notre mémoire va se clôturer par une conclusion générale qui englobera des résultats pertinents Pour les questions de notre recherche.

*Chapitre I : Cadrage théoriques*

## **Introduction**

Notre recherche sociolinguistique porte sur les langues en usage dans les écoles de formation privée, donc il nous semble important de revenir sur les définitions et la signification de certains concepts. Dans cette optique, Le premier chapitre va être entièrement consacré à la théorie, ou nous allons revoir quelques notions au tour du champ de recherche qui constitue notre domaine qui est la sociolinguistique.

La société algérienne est qualifiée comme étant une société plurilingue dans le sens où plusieurs langues sont en cohabitation : l'arabe classique, l'arabe dialectal (le dialecte algérien), le Tamazight avec ses différentes formes, ainsi que le français. Suite à cette situation linguistique de nombreux phénomènes ont fait leurs apparitions tel que : l'alternance codique, le bilinguisme, le plurilinguisme, le multilinguisme, le contact des langues, l'emprunt linguistique, les représentations linguistiques et l'insécurité linguistique. Dans ce présent chapitre, nous allons essayer de jeter la lumière sur ces phénomènes linguistiques et de lever les nuances et les ambiguïtés qui peuvent surgir au cours de notre analyse.

Mais avant cela, et Compte tenu du champ de recherche dans lequel se situe notre travail, il nous paraît évident de revenir sur les définitions qui font la base de ce domaine, qui est le nôtre, le domaine de la sociolinguistique

### **1- Autour de la sociolinguistique**

#### **1.1 Aperçu historique sur la linguistique**

La linguistique est une discipline qui est à la fois descriptive et scientifique et il se trouve qu'elle existe depuis des millénaires mais qui a connu le succès que à partir du 20<sup>ème</sup> siècle. La linguistique est définie comme étant l'étude scientifique des faits de la langue et du langage humain, elle tire ses origines des études de Ferdinand de Saussure et elle a vu le jour en 1916 avec la publication de son ouvrage « cours de linguistique général » ou Saussure établi les bases les plus importantes de la linguistique moderne, un travail publié par ses disciples après sa mort et qui a, par la suite, véritablement bouleversé le domaine des langues.

Cependant, malgré l'évocation de la caractéristique sociale de la langue par SAUSSURE « *la langue étant une institution sociale* » (SAUSSURE F, 1994 :129.)

Le linguiste avait pour seule préoccupation : les facteurs internes de la langue c'est-à-dire les différents aspects de la langue, à savoir les aspects : syntaxique, phonétique, sémantique, et lexicologique sans pour autant prendre en considération les faits externes de la langue.

Plus tard, et malgré le grand succès de l'œuvre de Ferdinand Saussure, Antoine MEILLET propose une autre image de la langue et du langage, il évoque l'aspect sociale de la langue. Suite à cela une polémique fait son apparition à propos du fait social de la langue, une polémique qui a favorisé l'apparition de positions fermes à propos de ce dernier. Ce qui a donné naissance à la sociolinguistique au sens propre du terme et qui a mis dans ses différentes investigations le lien inversible entre la langue et la société.

## **1.2 De la linguistique à la sociolinguistique**

En égard à l'importance accordé à la sociolinguistique dans notre travail de recherche il est nécessaire d'en présenter la définition.

La sociolinguistique est cette discipline qui prend en charge la langue dans la société, en décrivant les différentes variétés qui existent dans la même communauté linguistique, malgré son parcours bouleversant, cette séance demeure très importante car elle explique à la fois les faits linguistiques et sociaux.

Synonyme : sociologie du langage linguistique sociale.

W. LABOV, sociolinguistique américain et l'un des fondateurs de la sociolinguistique moderne, assure au sujet de l'objet de recherche de la sociolinguistique « *la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* » (L. William, 1976 :63).

Voilà de quelles décennies, la sociolinguistique se fixe pour objectif général d'étudier le langage en prenant en compte les facteurs externes de la langue, et non en

considérant uniquement les constructions internes de la langue. Considéré comme étant une branche de la linguistique, la sociolinguistique a pour but de recherche comprendre le langage et de l'analyser tel qu'il existe en réalité prenant en compte les facteurs sociales, politiques, géopolitiques auxquels il est confronté.

La sociolinguistique traite des phénomènes divers et variés qui sont liés à l'usage de la langue comme le confirme Christian Baylon dans cette présente citation :

*« la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés, les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues , la planification, la standardisation linguistique....Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui elle englobe pratiquement tous qui est étude du langage dans son contexte socioculturel »* (C. Baylo il a an ,1991 :35).

Par ailleurs, il est à noter que la sociolinguistique fait utilisation des compétences de plusieurs disciplines afin de nous assurer une bonne explication des faits linguistique, des disciplines telles que : l'anthropologie, la psychologie, la philosophie, l'ethnologie, la sociologie, l'histoire...etc. Ainsi on peut dire que l'objet d'étude de la sociolinguistique, à savoir la langue comme fait social, explique son interdisciplinarité.

### **1.2.1 Quelques concepts fondamentaux de la sociolinguistique**

- 1) **La communauté** : une communauté désigne un groupe qui partage un certain nombre de valeurs.
- 2) **L'intensité de la communication** : par intensité de la communication, on entend simplement que les membres d'une communauté linguistique se parlent plus les uns aux autres qu'ils ne le font avec les étrangers.
- 3) **Le dialecte** : un parler qui a son propre système lexicale, syntaxique, et phonétique mais qui n'a pas atteint le statut politique de langue.

- 4) **Les sabirs** : langage résultant d'un mélange d'autres langages ; jargon mélangeant l'arabe, le français, l'Italien et l'espagnol.

### 1.3 Le plurilinguisme/multilinguisme

Après la naissance de la sociolinguistique, plusieurs faits linguistiques ont fait leurs apparitions, résultat de la présence de plusieurs langues ou variétés de langues au sein de la même société. Parmi ces faits linguistiques on en cite le plurilinguisme et le multilinguisme.

Très souvent on utilise ces deux termes dans la langue courante sans vraiment en distinguer la différence qui peut exister entre les deux, ou encore, ils sont parfois utilisés comme des synonymes à l'oral comme à l'écrit. Cependant certains linguistes insistent à faire la distinction en les deux termes

Comme notre recherche porte sur les langues en usage dans les écoles de formation privées, il nous semble important de lever les ambivalences sémantiques qui peuvent surgir pour les deux concepts.

Dans la sociolinguistique ces deux concepts sont utilisés pour décrire une situation spécifique qui connaît la coexistence de plusieurs langues.

Le plurilinguisme c'est la maîtrise par une personne de plusieurs langues, on entend par cela l'apprentissage de langues étrangères. Le multilinguisme quant à lui, est utilisé pour décrire la coexistence de plusieurs langues au sein d'une même communauté ou d'un même territoire. Le multilinguisme est un concept plutôt géographique, ça concerne une région du même pays où on parle officiellement plusieurs langues.

Pour R.CHAUDENSON le plurilinguisme se définit comme étant « *la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même état* » ( CHAUDENSON R, 1991 :350 ), alors que le multilinguisme est décrit ainsi « *la présence, dans le continent ou dans une de ses régions, de plusieurs langues dont les aires d'usages dépassent les frontières nationales* » (CHAUDERSON R, idem, :313) Selon sa vision, le plurilinguisme est une caractéristique des situations nationales, tandis que le multilinguisme est spécifique aux situations supranationales.



## 1.4 Le bilinguisme

Comme il est précédemment souligné, notre milieu d'investigation est sans aucun doute plurilingue où plusieurs langues sont constamment en compétition donc il devient obligatoire de revoir la signification d'un concept très important qui est le bilinguisme.

La définition du bilinguisme telle qu'elle est donnée par l'encyclopédie en ligne WIKIPÉDIA : « *c'est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins. Par extension à un territoire, le bilinguisme est la coexistence de deux langues officielles dans un même État. Le bilinguisme constitue la forme la plus simple du multilinguisme, qui s'oppose à l'unilinguisme* ». Il est à noter que le bilinguisme touche aussi bien l'individu que la société.

Cependant, certains linguistes contestent que le bilinguisme parfait n'existe pas dans la mesure où il suffit d'avoir une de ces compétences : comprendre, parler, et écrire dans une langue étrangère. A. MARTINET confirme ce point de vue lorsqu'il note : « *...Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause* ». (MARTINET A.1982 :5)

Par ailleurs, pour notre part, nous pensons que ce qui peut définir le bilinguisme, c'est la possibilité de l'individu de pouvoir s'exprimer ou de penser sans difficulté en deux langues différentes.

Au cours des recherches que nous avons effectuées pour essayer de mettre la lumière sur ce phénomène linguistique, nous avons constaté que ce dernier est chargé d'ambiguïté sémantique, il nous paraît que ces confusions découlent du fait qu'on considère le bilinguisme comme étant un phénomène proprement linguistique, or ce terme recouvre de nombreuses entités politiques, culturelles, économiques, sociales et autres.

Pour TABOURET-KELLER le bilinguisme se définit de cette manière : « *par leurs les notions de bilinguisme (ou de plurilinguisme) englobent toutes les situations qui entraînent la nécessité de l'usage parlé et, dans certains cas, écrit de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe. « Langue » est pris ici dans un sens plus général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois* » (TABOURET-KELLER, 2007,147)

### **1.5 L'alternance codique**

À Bejaïa, ville qui constitue notre terrain d'investigation, ce phénomène linguistique est très considérable. Cet état de chose peut être justifié par la situation sociolinguistique linguistique de la société où se mélangent le Kabyle qui la langue maternelle de la majorité des habitants de la ville, l'arabe et le français.

L'alternance codique est définie par de différentes sources comme étant une situation dans laquelle le locuteur passe d'une langue à une autre dans un même échange verbal ou au sein d'un même énoncé. C'est un stratagème communicatif typique d'un locuteur bilingue.

Selon J. GUMPERZ « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* » (GUMPERZ J. 1989 : 57). L'alternance codique correspond au passage d'un système à un système différent où un autre système grammatical.

### **1.6 Le contact de langues**

Ce phénomène linguistique est le résultat du contact des locuteurs de deux ou plusieurs langues, ces locuteurs sont conduits à usager de leurs langues maternelles ou une langue acquise. Le contact de langues a contribué à la naissance de plusieurs autres phénomènes linguistique, dont l'emprunt linguistique.

## 1.7 L'emprunt linguistique

En Algérie, la présence de plusieurs langues à savoir l'arabe classique, l'arabe dialectal, le kabyle et le français, a poussé le locuteur algérien à usager de manière massive de l'emprunt linguistique, des emprunts du kabyle au français ou de l'arabe au français.

L'emprunt c'est faire apparaître dans un système linguistique un mot venant d'un autre système, autrement dit, c'est ce qui permet à une langue d'introduire dans son lexique un terme venu d'une autre langue, il peut être direct ou bien indirect.

Pour J. DUBOIS l'emprunt se définit ainsi « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et qu'A ne procédait pas* » (DUBOIS J, 1973 :188)

Considéré comme le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts des langues, l'emprunt fait partie des processus par lesquels on enrichit le lexique d'une langue.

## 1.8 les représentations linguistiques

La langue est un moyen de communication qui entretient un lien particulier avec les représentations sociales Le linguiste F de SAUSURE pense que « *la représentation est l'apparition de l'image mentale chez le locuteur* ».

« *D'une manière très simple, les représentations linguistiques montrent l'image que dispose un individu à l'égard d'une langue ou d'un langage. Cette image elle peut être soit positive, soit négative. Autrement dit les représentations sont les jugements portés sur la langue ou sur les langages. De cette notion découle les attitudes, les perceptions et les et les opinions linguistiques. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris* » (Bavoux.C, 2002 : 49)

Selon CALVET L-J, les représentations linguistiques c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres*

*locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues » (CALVET.L. J, 1999 : 59)*

CALVET précise aussi que les représentations caractérisent :

1. Des jugements sur les langues concernent la manière dont les locuteurs les Parlent, ces jugements sont généralement stéréotypes.
2. Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.
3. Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes. (CALVET.L. J,1999 : 59)

Les représentations sont un type de connaissances propre à une personne, à un groupe ou encore à une société, c'est un assemblage commun et subjectif par rapport à la réalité d'un objet. L'objet ici peut être la langue. Les étudiants quantitatifs et qualitatifs menés au sujet des représentations jusqu'à aujourd'hui prouvent que c'est un domaine très vaste qui nécessite des outils de recherche vigoureux.

### **1.9 L'insécurité linguistique**

Au cours des années 1960 William Labov a mené des recherches pour la fameuse étude « la stratification sociale de « r » dans les grandes magasins New Yorkais. Cette étude relative à la prononciation a contribué fortement à l'apparition de cette notion. D'après Labov, l'insécurité linguistique est caractéristique de la petite bourgeoisie.

On parle d'insécurité linguistique lorsque le locuteur, considère que sa façon de parler n'est pas valorisante et a une autre perception de la langue qui est plus prestigieuse. C'est un sentiment de manque de confiance en soi, ou le locuteur estime que la variété de langue qu'il emploie n'est pas légitime.

Les spécialistes ont considéré pendant longtemps que les représentations sont, sans aucun doute la cause principale de l'insécurité linguistique, le sentiment d'insécurité d'un locuteur vient de la mauvaise image qu'il se construit de sa langue. D'ailleurs,

Cécile Canut considère l'insécurité linguistique comme une mauvaise autoévaluation voire un regard évaluatif instable sur sa langue.

Meike Wernicke, professeure adjointe au Département d'enseignement de la langue et de l'alphabétisation de l'Université de la Colombie-Britannique explique lors d'une conférence que : « *L'insécurité linguistique est une impression, une croyance ou un sentiment à l'effet que la variété de langue qu'on utilise ou la façon dont on parle n'est pas légitime ou valorisée par la société. Les gens évaluent généralement leurs propres pratiques linguistiques en les comparant à une norme perçue comme étant supérieure* »

## **2- Autour du paysage linguistique Algérien :**

### **Introduction :**

Pour étudier et comprendre les raisons qui poussent les locuteurs à s'exprimer d'une telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu historique sur le paysage linguistique en Algérie ainsi que leurs usages et statuts. En effet, les études sociolinguistiques ont prouvé que la société algérienne offre un paysage linguistique assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Le paysage linguistique de l'Algérie, produit par son histoire et sa position géographique comme nous le confirme KH.T. IBRAHIMI, écrit à ce propos :

*« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différents langues étrangères qui l'ont plus en moins marqué... »*  
(KH.T. IBRAHIMI, 2010 :306).

### **2.1 La politique linguistique en Algérie :**

La société algérienne peut être qualifiée par une véritable source de recherche dans l'étude de plurilinguisme sociale, son marché linguistique connaît des changements intéressants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques. A. AMARA écrit à propos des langues en Algérie :

« La situation de l'Algérie aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des algériens. L'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère avec ses différentes formes régionales et reconnue récemment par l'instance politique comme langue nationale ; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième année » (A. AMARA, 2010 : 121.)

Parlant de la situation linguistique en Algérie, SEBAA, dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie montre que la situation linguistique algérienne comporte une configuration quadridimensionnelle, comme il a dit : « L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme social : arabe conventionnel/français/ arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un processus dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante. A partir de l'indépendance, en 1962 et pendant, l'Etat algérien institutionnalise l'arabe comme langue nationale et officielle dans la constitution algérienne, pour des raisons politiques, éducatives et religieuses. Cette orientation politique a vu le jour dès la fin de la guerre d'Algérie. Différents auteurs ont ainsi souligné que :

« Depuis l'indépendance l'Etat algérien a promulgué des lois sur l'arabisation. Des lois dont l'objectif est de donner à l'arabe classique une légitimité et un statut, national et officiel dans divers domaines d'utilisation, notamment l'enseignement supérieur qui est l'épine dorsale du développement du pays ». (S. HARBES, 2011 : 99)

La question linguistique en Algérie a été toujours politisée, car elle touche l'identité nationale et l'histoire du pays, c'est ce qu'affirment certains linguistes à l'exemple de KH. TALEB.IBRAHIMI qui écrit :

*« En Algérie la question linguistique a toujours été politisée alors qu'elle touche à l'identité nationale et l'histoire du pays ! aujourd'hui si l'on veut résoudre le problème, nous devons nous libérer de l'idéologisation.... La classe politique de l'Algérie indépendante n'a pas eu le courage l'intelligence de revendiquer une Algérie plurielle et unie ».* (KH.T. IBRAHIMI,2009 :305).

## **2.2 Statut des langues**

L'Algérie depuis l'antiquité a connu plusieurs invasions, phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnol, et française. Ces invasions ont donné l'occasion aux cultures et aux langues de ces peuples de s'installer dans le pays. Ce dernier est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, il peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel. L'arabe algérien et le berbère d'une part, l'arabe classique et le français d'une autre part.

Après l'indépendance en 1962, l'Algérie a été officiellement monolingue, avec l'arabe comme langue nationale et officielle du pays, mais cela n'a pas empêché la présence sociale d'autres langues comme le berbère, la langue parlée dans des régions bien délimitées et le français issu de la colonisation française qui a duré 130 ans.

Nous allons dans ce qui suit présenter les différentes langues en présence : L'Arabe classique, l'Arabe dialectal, le berbère (tamazight) et le français.

### **2.2.1 La langue arabe**

Il existe en Algérie deux variétés de la langue arabe, l'arabe classique, langue officielle enseignée à l'école. L'arabe algérien dit aussi (dialectal) la langue de la vie quotidienne par la majorité de la population.

### 2.2.2 L'Arabe classique

L'arabe classique a fait son introduction en Algérie suite à l'arrivée des Fatihins arabes qui ont transmis cette langue aux maghrébins après leur conversion à l'Islam. Cette langue véhiculait essentiellement la religion, le coran et les sciences annexes comme la grammaire, la rhétorique, le commentaire ainsi quelque discipline. Elle est également la référence symbolique de l'identité arabo-musulmane comme explique M. BENRABAH :

*« La langue arabe et l'Islam son inséparable.... L'arabe a sa place à part de par le fait quelle est la langue du coran et du prophète. » (M. BENRABAH,1990 :156)*

*« C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles » ( Kh..TALEB IBRAHIMI,1995 :05)*

Après l'indépendance, l'arabe classique devient la langue officielle et nationale de l'Algérie, c'est une langue réservée aux situations formelles. Elle n'est pas parlée dans la vie quotidienne de tous les jours. L'Algérie a mis en place l'arabisation par le biais du système éducatif. Cela a donné une place importante à cette langue qui est utilisée dans la littérature moderne et les mass media. L'arabe classique reste donc en dehors de la pratique quotidienne, de ce fait G. GRANGGUILLAUME affirme que : *« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue Nationale, il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle » (G. GRANDGUILLAUME, 1983 :11)*

Avant l'indépendance l'arabe classique était peu diffusé du fait de sa mise à l'écart par le régime de colonisation. Après l'indépendance l'Etat Algérien a officialisé l'arabe standard comme langue officielle dans le but d'unifier le peuple Algérien.



### 2.2.3 L'arabe dialectal

En Algérie, l'arabe dialectal, est la langue maternelle de la majorité de la population. J. LECLERC souligne dans un de ses écrits : « l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population Algérienne » cette langue est utilisée dans la vie quotidienne de peuple algérien dans des situations non formelles ; (les lieux publics, les rues, les stades, les marchés...etc.) certes elle n'est pas officielle mais essentielle, car elle est née et évoluée au sein de la société, c'est une langue orale pas écrite, elle est différente selon les régions. Son usage et son acquisition est spontané, ce que nous appelons communément les dialectes qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales.

L'arabe dialectal demeure, selon certains spécialistes, la langue largement majoritaire. KH. TALEB.IBRAHIMI explique : « *la langue de première socialisation linguistique, de la communauté de base. C'est à travers elle que construit également l'outil de la communication entre les locuteurs algériens, bien qu'il soit socialement dévalorisé, l'arabe algérien constitue la langue la plus utilisée dans presque tous les pays.* » (KH.T. IBRAHIMI,2009 :305)

L'arabe algérien exclu de toutes les institutions gouvernementales (école, administration...etc.) il n'a bénéficié d'aucun statut officiellement reconnu.

### 2.2.4 Le berbère

La culture berbère, aussi appelé l'Amazigh, parlerait à l'origine une seule langue, le tamazigh. Etymologiquement le terme berbère est dérivé de barbare, « *tout personne étrangère, celle qui ne sait pas parler et par extension, le sauvage, le nom civilisé la brute.* ».

La langue berbère est essentiellement orale, le nombre de ses locuteurs représente à peu près 35% de la population algérienne, le nombre exact de cette communauté des berbérophones est difficile à délimiter, S. CHAKER écrit à ce propos :

*« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne (S. CHAKER, 1999 :8).*

Le berbère à plusieurs variétés, chacune d'elles est isolée dans un espace, géographique assez fermé le Kabyle ou takbaylit (Kabylie), le Chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). La langue des populations indigènes d'Afrique du Nord.

*« Les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connu au Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone ... ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait en Algérie la langue maternelle d'une grande partie de la population » ((KH.T. IBRAHIMI, 1995:25)*

Le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer le statut de langue officielle et nationale pour le tamazight. Après une série d'actions et d'émeutes pour confirmer et revendiquer l'identité nationale et l'intégrer dans le système éducatif ainsi qu'administratif enfin le berbère est devenue langue nationale en février 2002, celle-ci est intégrée par la suite au système éducatif et même introduite à la télévision

### **2.2.5 Le français**

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Cette langue occupe un champ très vaste et un statut privilégié par rapport à toutes autres langues en présence. C'était les Zaouïas et les medersas qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces dernières ont été transformées par la suite en école pour enseigner la langue française, dans le but de former un nombre important d'indigènes pour couper l'administration coloniale. *« La langue française a été introduite par la colonisations. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme*

*langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française » G. GRANDGUILLAUME.*

La langue française procède une place fondamentale au sein de la société algérienne, dans tous les domaines : économique, social, éducatif... etc. Cette place qu'occupe cette langue revient particulièrement au évènements historique, ou le colonisateur français à utiliser sa langue pour imposer son pouvoir, des générations infinies ont été marquées par l'enseignement qui ont reçue à l'époque coloniale, même après l'indépendance, la langue du colonisateur français a continuellement marqués sa présence en Algérie. RABAH SEBAA a dit : *« la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publics que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle »* (sebaa, 1999 : 25)

Après l'indépendance, le français est relégué au rang des langues étrangères.

### **3. La place du français en Algérie**

L'Algérie est un pays qui offre au français une place bien particulière. Cette langue ne peut être considérer comme langue étrangère car elles constituent une réalité tangible dans le vécu des algériens. Le français leur est familier du moment qu'il est présent dans leurs échanges quotidiens avec leur entourage, dans le domaines culturel, économiques, éducatif et social. Bien plus, il connaît un développement qui lui permet de garder son prestige et en particulier dans le milieu intellectuel.

L'existence de cette langue dans la société algérienne, revient essentiellement aux évènements historiques, notamment à son enseignement durant les années de la

colonisation qui a marqué des générations entières d'Algériens, elle ne se limite pas à cette époque coloniale.

La langue française n'est pas uniquement un héritage de cent trente-deux ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne en raison de ce qu'on appelle l'éclatement des frontières. Les antennes satellites qui permettent de capter les chaînes françaises et/ou (TFI, FRANCE2,TV5....) et internet qui rend les échanges avec les francophones possibles et intensifs réduisent la distance entre les deux pays. C'est pour cette raison qu'il est important de se rendre compte de la place qu'occupe la langue française dans la société algérienne dans tous les domaines, KH.T. IBRAHIMI souligne que :

*Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne, cette langue constitue un outil de travail important pour les algériens que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue, il est évident que cette expansion au français s'est faite ces dernières années grâce aux antennes paraboliques. Cette langue a aussi une fonction importante dans le secteur médiatique comme en témoigne l'essor de la presse francophone (KH.T. IBRAHIMI 1998 :291).*

Aujourd'hui la population Algérienne continue d'utiliser le français comme langue de l'ex-puissance coloniale. Elle occupe une place très importante dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif etc., cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles ou non institutionnelles.

## **4. Apprentissage des langues étrangères en Algérie**

### **4.1. Définition des concepts**

**4.1.1. Langue maternelle** un concept ambigu La langue maternelle est une langue qui n'est pas étrangère. C'est difficile d'en arriver à une notion de la langue maternelle donc nous essayons de donner des sens proches; cela nous permet de dire que la langue maternelle est :

1. **Langue de la mère** La langue maternelle est celle qui est parlée par la mère ou par l'environnement parental immédiat. Alors, elle se définit comme celle que le locuteur emploie le plus dans les sphères d'activités les plus diverses, ou encore comme celle à laquelle il s'identifiera de manière privilégiée, parce que c'est la langue emblématique du groupe ou de la communauté auxquels il adhère.
2. **Langue première L'expression** « langue première », par opposition à « langue seconde ». La langue maternelle est la première dans l'ordre d'acquisition. Elle jouit ainsi d'une sorte de droit d'ainesse, lié au privilège d'avoir été acquise au moment le plus favorable : celui qui est le plus proche de la naissance.
3. **Langue la mieux connue** Le privilège d'être la première langue ne suffirait pas à faire la différence entre la langue maternelle et les autres langues ; en effet, le locuteur doit avoir un niveau supérieur de compétences et de maîtrise de la langue maternelle. Alors, La langue maternelle serait la mieux acquise, son appropriation mettant en jeu des capacités mémorielles plus fortes.

**4.2.1. La langue étrangère** Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, etc. Ainsi, Besse considère que : « une langue seconde/ étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci ».

**4.2.2. Apprentissage précoce** Le mieux serait de dire l'apprentissage précoce est : « apprentissage des langues étrangères à l'école maternelle » et « apprentissage des langues étrangères à l'école primaire ». Si on prend l'exemple de l'Algérie et de l'introduction des langues étrangères, le mot "précoce" n'a réellement de sens que du point de vue institutionnel. On dit de cet enseignement qu'il est précoce parce qu'il commence un, deux ou trois ans

avant le moment où il aurait dû normalement commencer (suivant la nouvelle réforme du système éducatif). Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la définition proposée pour ce terme est : « *Ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré- secondaire, pré- élémentaire ou pré- scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant, plus tôt que ne le prévoyait la tradition secondaire, l'enseignement apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire* » 5 CUQ, Jean- pierre, 2003, p.199

## **5. Le système éducatif algérien**

Le système éducatif Algérien assure la prise en charge de l'instruction des Algériens le système éducatif Algérien est divisé en plusieurs niveaux : préparatoire fondamentale (primaire, moyen, secondaire) et enfin l'enseignement supérieur.

### **5.1. Le primaire**

Une année de préscolaire et 5ans d'apprentissage. La dernière année de ce cycle l'élève est soumis à un examen obligatoire lui permettant de passer à un niveau supérieur et de changer l'établissement (Cem). Ce palier assure l'enseignement de base de la langue arabe et quelques matières telles que : les mathématiques, l'éducation scientifique et technologique, l'éducation islamique, et le français à partir de 3ème année primaire sous forme de langue étrangère. Les heures consacrées pour enseigner le français et de 3h par semaine pour les classes de 3ème année, et 5h par semaine pour les classes de 4ème et 5ème année, ce palier dure 5ans et se récompense par le brevet d'enseignement primaire.

### **5.2. Le français dans le moyen (collège)**

L'enseignement moyen est le deuxième palier éducatif après le primaire selon la répartition du système d'enseignement en Algérie. La langue française est toujours présente durant les quatre années et elle est également une épreuve

principale dans l'examen du BEM (brevet d'enseignement moyen). Même après la réforme pédagogique en 2003, la langue française maintient sa place et son statut de langue étrangère dans le système éducatif algérien dont l'apprentissage débute en troisième année du cycle primaire et s'achève en terminale. L'enseignement moyen est d'une durée de 4 ans. A la fin de la scolarité l'élève passe un examen final en vue de l'obtention d'un Brevet de l'enseignement moyen. L'élève est admis automatiquement en première année secondaire général ou technologique, ou vers l'enseignement professionnel, en fonction de leurs vœux et des moyennes obtenues.

### **5.3. Le secondaire (lycée)**

L'enseignement secondaire est d'une durée de trois ans successifs. La fin de la scolarité est sanctionnée par le baccalauréat, un diplôme qui permet aux apprenants de poursuivre des études supérieures et réaliser leurs projets d'étude que ça soit dans une université Algérienne ou étrangère.

## **6. L'enseignement des langues en Algérie**

L'une des premières mesures prises après l'indépendance en 1962, fut de déclarer l'arabe langue nationale et officielle du pays. Cette officialisation donna rapidement naissance à une arabisation massive de la société. En dépit du monolinguisme prôné par l'Etat, la situation linguistique est bel et bien celle d'un multilinguisme. L'arabe est langue officielle mais il coexiste avec d'autres langues nationales vernaculaires, notamment le berbère, ce qui donne lieu à une diglossie institutionnalisée. L'arabe standard est la langue d'enseignement de toutes les matières et durant tout le cursus scolaire. Cette langue utilisée dans les institutions est indissociable du Coran et de l'islam, elle est non seulement la langue de révélation coranique mais également le symbole d'une nation arabe mythique. Elle revêt plus une valeur symbolique très forte. Entre 1965 et 1976, l'école algérienne a fonctionné d'une manière duale. Dans le primaire la langue arabe est enseignée en tant que langue et est également la langue de scolarisation et d'enseignement des autres savoirs. Elle est enseignée de la première année primaire jusqu'à l'université. La récente réforme du système éducatif (2003) met l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères, à savoir le français

dès la troisième année primaire et l'anglais en première année secondaire. Le français est enseigné dans les établissements algériens comme une langue étrangère, introduite dans le cycle primaire à partir de la troisième année. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les filières scientifiques et technologiques. Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi.



## **Chapitre II**

Cadrage méthodologique et analyse des données.

## **Cadre méthodologique**

## **Introduction :**

Après avoir mène à terme le premier chapitre entièrement dédié aux concepts sociolinguistique de base, nous allons, à présent, nous consacrer au deuxième chapitre, Dans ce dernier, nous allons tenter d'analyser l'usage du français et ses représentations dans les écoles de formations privées, pour cela nous avons principalement visé les formateurs/enseignants et le personnel administratif de l'école de formations privées ABP EL DJAZAIR SCHOOL.

Notre analyse va, d'une part mettre en valeur le type du français utilisé par le public visé dans des situations différentes, et d'autre part le degré de son utilisation

Dans ce chapitre nous allons d'abord présenter notre terrain et le public de l'enquête aussi les circonstances du déroulement de celles-ci, ensuite, nous allons justifier le choix de la technique utilisée pour recueillir notre corpus, à savoir le questionnaire, nous allons essayer de le décrire et de décrire ses objectifs. Enfin, nous analyserons les résultats recueillis par le questionnaire.

### **1-L'enquête**

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode bien précise qui est « l'enquête ». Il est difficile de définir l'enquête en général car celle-ci ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours à différentes techniques (entretien, questionnaire, analyse de contenu, analyse statistique...). C'est une interrogation sur une situation sociale dans le but de généralisation.

L'encyclopédie en ligne Wikipédia définit l'enquête comme étant : « une opération qui a pour but la découverte de faits, l'amélioration des connaissances ou la résolution de doutes et de problèmes. Concrètement, il s'agit d'une recherche poussée d'informations, avec le but de l'exhaustivité dans la découverte des informations inconnues au début de l'enquête et parfois la volonté de publication des informations collectées ».

## **1-2- L'enquête en sociolinguistique**

La sociolinguistique est une science de terrain, en s'inspirant des méthodes elle a donc pour objectif de décrire les corrélations entre la société et les langues ainsi que leurs fonctions. Mener une enquête en sociolinguistique c'est rechercher les distributions, les répartitions des variables, autrement dit les facteurs influant sur les enquêtés :( l'âge, le sexe, le lieu de résidence, l'origine...)

### **1.3 notre enquête**

Étant fonctionnaire à mi-temps dans l'école de formation privée ABP EL DJAZAIR SCHOOL, nous avons constaté des échanges dans un discours avec des langues en alternance, puis nous avons mené une pré-enquête sous forme d'un court entretien avec le personnel et les enseignants ce qui nous a permis, à travers les réponses obtenues, de confirmer la fiabilité d'une étude sociolinguistique sur les langues en usage dans les écoles de formation privées.

Par la suite, nous avons fait part au directeur de l'établissement de nos intentions et nous lui avons expliqué les objectifs de notre étude afin de nous accorder l'autorisation de distribuer un questionnaire. La distribution de ce dernier a été réalisée durant le mois d'avril 2022. On a procédé à la récolte du questionnaire trois semaine après sa distribution un retard causé par la surcharge de nos enquêtés.

## **2- Le questionnaire :**

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est un moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints. D'une part, il sert à motiver, aider, inciter l'enquêté à parler, d'autre part il permet d'obtenir des informations sur lui. Il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier, aussi le questionnaire d'acquérir les résultats d'une enquête qui doivent être exploitées dans le but d'infirmer ou de confirmer les hypothèses soulevées.

Le questionnaire est le moyen de communication entre l'enquêteur et l'enquêté. À ce titre, R. Ghiglione et B. Matalon affirment que : « Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur » (GHIGLIONE, R et MATALON, B, 1978.p 92)

### **2-1-Le questionnaire structuré :**

Il est composé de questions fermées, semi fermées et ouvertes. L'enquêté n'a qu'à répondre par « oui » ou « non », ou de choisir une réponse parmi une liste proposée par l'enquêteur ou dire sans avis en répondant librement.

### **2-2-Le questionnaire non structuré :**

Il comprend uniquement des questions ouvertes. L'enquêté est libre de répondre comme il veut, selon sa guise.

### **3- Les différents types de questions :**

Les questions d'un entretien ou d'un questionnaire peuvent être réparties selon leur contenu et selon leur forme.

Selon le contenu :

On peut considérer deux types de questions : les questions de fait et les questions d'opinion.

#### **3-1-1 Les questions de fait :**

Elles dépendent des phénomènes observables ou vérifiables. Ce sont, par exemple, les questions qui caractérisent l'âge, le sexe de l'enquêté, etc., comme, quel est votre âge ? Où habitez-vous ? Etc.

### **3-1-2 Les questions d'opinion :**

Questions dites aussi "subjectives" ou "psychologiques", elles portent sur des opinions, des attitudes, des représentations, des motivations, des préférences etc. Voici un exemple : classez ces langues selon votre préférence ?

### **3-2- Selon leur forme :**

Les questions se distinguent aussi par leur forme :

#### **3-2-1- Les questions ouvertes :**

Ce sont des questions qui ne comprennent pas de pré-réponses auxquelles le sujet doit répondre, ici l'interrogé répond comme il le désire, s'exprime librement en faisant les commentaires qu'il juge bons, en donnant des détails et en formulant ses opinions et ses jugements, etc.

#### **3-2-2- Les questions fermées :**

Ce sont des questions où l'on présente au sujet, après lui avoir posé la question, une liste préétablie de réponses possibles, parmi lesquelles on lui demande de cocher ou d'encercler la réponse qu'il veut choisir, généralement on demande à l'enquêté de répondre par « oui » ou par « non ».

#### **3-2-3- Les questions semi-fermées :**

Ce sont des questions à plusieurs choix, c'est un ensemble de réponses suggérées à l'enquêté qui choisit entre deux ou plusieurs réponses en expliquant son choix.

### **4- Notre questionnaire :**

En tenant compte de la nature de notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il est nécessaire pour nous de concevoir un corpus qui nous permettra d'atteindre notre objectif c'est-à-dire « les langues en usage dans les écoles de formations privées » cas de l'école ABP EL DJAZAIR SCHOOL. Dans ce contexte, nous avons souhaité atteindre notre but en travaillant sur un questionnaire

auto-administré soumis à un échantillon représentant l'ensemble des enseignants et le personnel administratif de cette école. Ce questionnaire a été élaboré en fonction des objectifs de notre problématique.

Nous avons choisi le questionnaire comme moyen pour mener à bien notre investigation et cela pour diverses raisons.

- Premièrement, le questionnaire écarte toute tentative d'influence qui pourrait surgir au moment du remplissage.
- Deuxièmement, il présente l'avantage de soumettre les enquêtés au même régime d'enquête.
- Enfin, le questionnaire permet à l'enquêté d'avoir un temps de réflexion important et par conséquent avoir des réponses approfondies.

Notre stratégie est de poser la première partie de chaque question pour obtenir des informations sur les langues en usage dans l'école ABP EL DJAZAIR SCHOOL, et la deuxième partie cible son argumentation sur les représentations, les motivations ainsi que les stratégies du choix de la langue.

L'objectif est de savoir comment justifient-ils le choix de langue dans cette école.

Pour cela, nous avons évité dans la majorité des questions de poser des questions ouvertes, nous avons procédé de manière indirecte pour avoir des arguments de leurs parts et ceci en essayant de proposer des réponses préalables à choisir. Cela nous a permis, malgré l'insuffisance des arguments personnels des enquêtés, d'avoir des réponses pertinentes.

### **5. Les difficultés rencontrées :**

Les difficultés rencontrées consistent en le fait que certains de nos informateurs refusaient de répondre aux questions ouvertes, c'est le cas de la deuxième partie de la sixième question, pour laquelle aucune réponse n'a été donnée. Ajoutant à cela le temps pris par certains enquêtés pour nous remettre le questionnaire ainsi que ceux qui n'ont pas du tout remis.

**Conclusion :**

Cette partie nous a permis de mettre en évidence les différents concepts méthodologiques utiles auxquels nous avons fait recours et qui nous ont aiguillé tout au long de notre enquête, comme nous avons également décrit le lieu de l'enquête ainsi que les réponses des enquêtés qui constituent notre corpus d'étude.



**Analyse des données**

## **Introduction :**

En appuyant sur un corpus constitué de plusieurs réponses du questionnaire distribué, nous allons essayer dans ce présent chapitre de jeter la lumière sur les langues en usage dans les écoles de formation privé cas de ABP EL DJAZEIR SCHOOL, cette recherche nous permet de décrire le type du français utilisé par le public visé (personnel administratifs, les enseignants) lors de situations déférentes, aussi d'analyser les caractéristiques, sémantiques et morphologiques du français utilisé dans l'établissement choisi et le degré dans son utilisation .

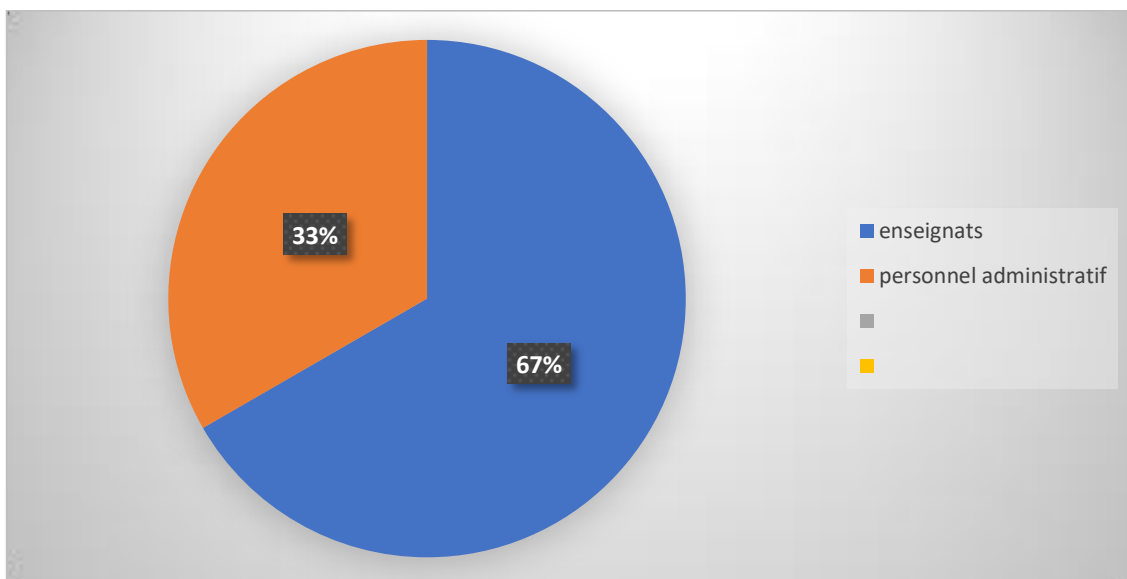
### **1. L'analyse et l'interprétation des résultats :**

#### **1.1. Présentations des informateurs :**

Dans notre enquête nous avons choisi un public constitué d'enseignants de déférentes matières tels que la philosophie, les mathématiques.... Puis les enseignants des langues en générales, et des enseignants de formations professionnels (marketing, informatique, vendeur en pharmacie, éducatrice...) aussi nous avons visé le personnel administratif de cette école ABP EL DJAZEIR SCHOOL. Nos informateurs son de tranche d'âge différentes et tous des habitants de la ville de Bejaia.

#### **Analyse des questions :**

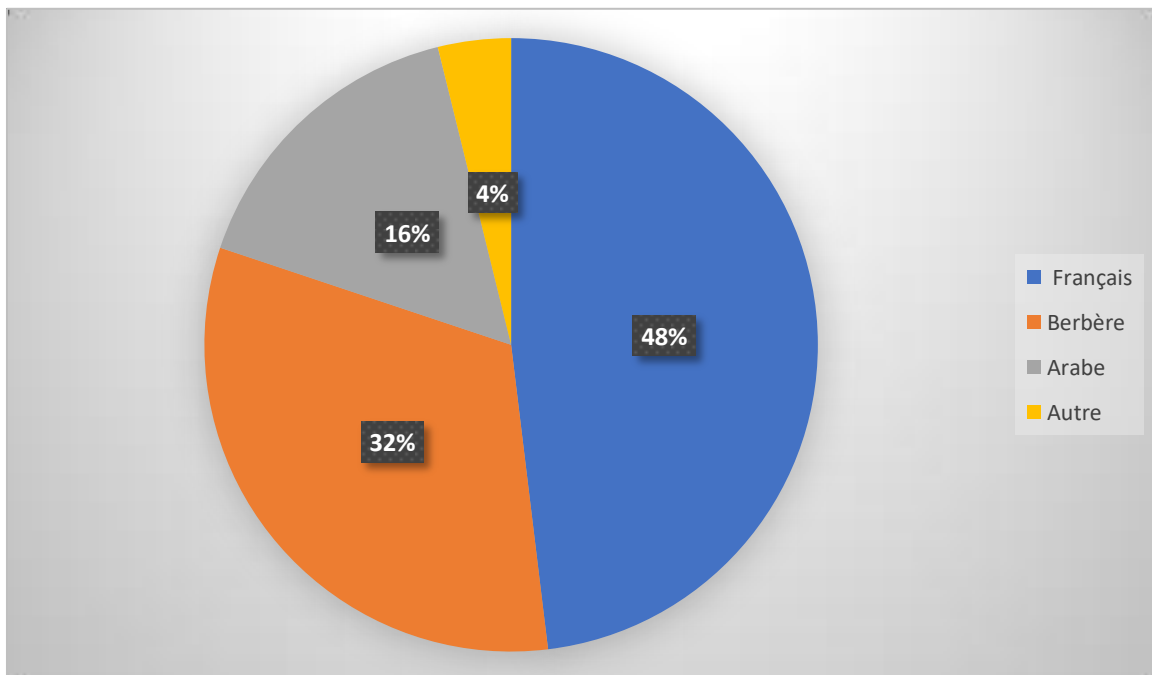
##### **➤ Questions N0 1 : Quel est votre statut au sein de cette école ?**



Nous avons commencé notre questionnaire par une question introductive dont le but de déterminer le statut de nos enquêtés au sein de l'établissement choisi. Car il est essentiel pour notre enquête de déterminer la place de nos enquêtés au sein de l'école.

Comme on peut le constater, à travers la présentation graphique ci-dessus, le nombre de 67% de nos enquêtés sont des enseignants, quant au reste ont coché la case personnelle administratif ce qui nous laisse à déduire que le nombre d'enseignants dans cette école est plus élèves que le nombre de personnel qui y travaille.

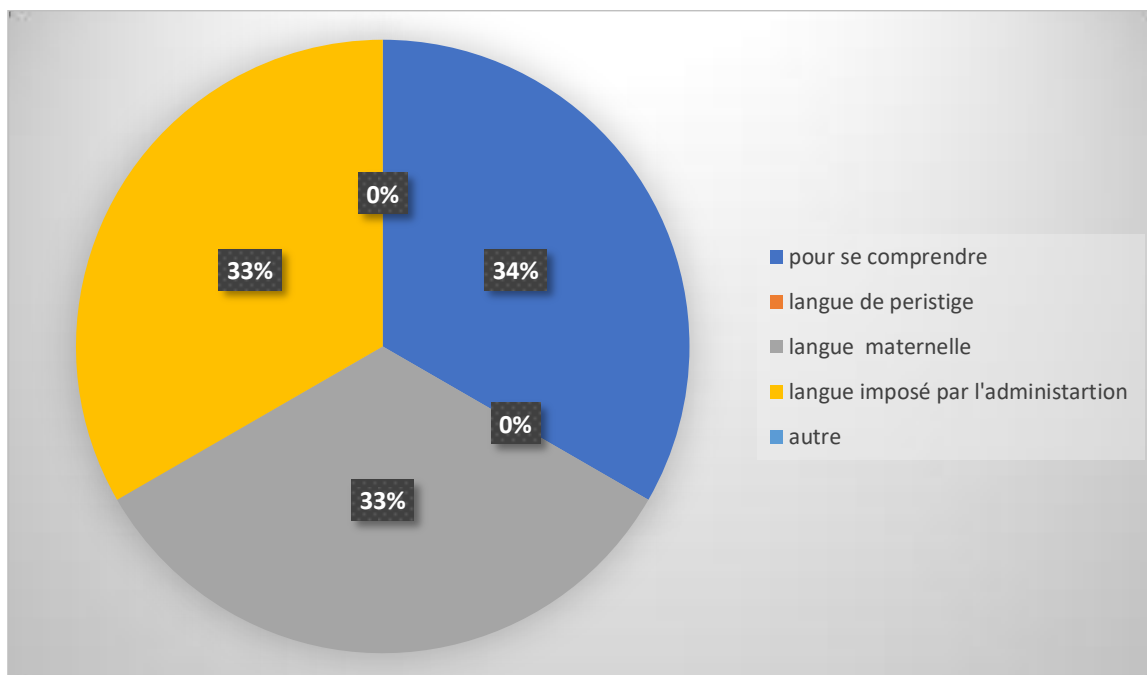
➤ **Question N 02 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec vos collègues ?**



A partir des données collectées dans le graphique n°2, nous constatons le taux de 48% de nos enquêtés ont choisi la langue française pour échanger avec leurs collègues, le berbère, quant à lui, est la langue choisie par 32 % de nos informateurs dans leurs communications au quotidiens. En revanche l'Arabe n'est qu'à 16%.

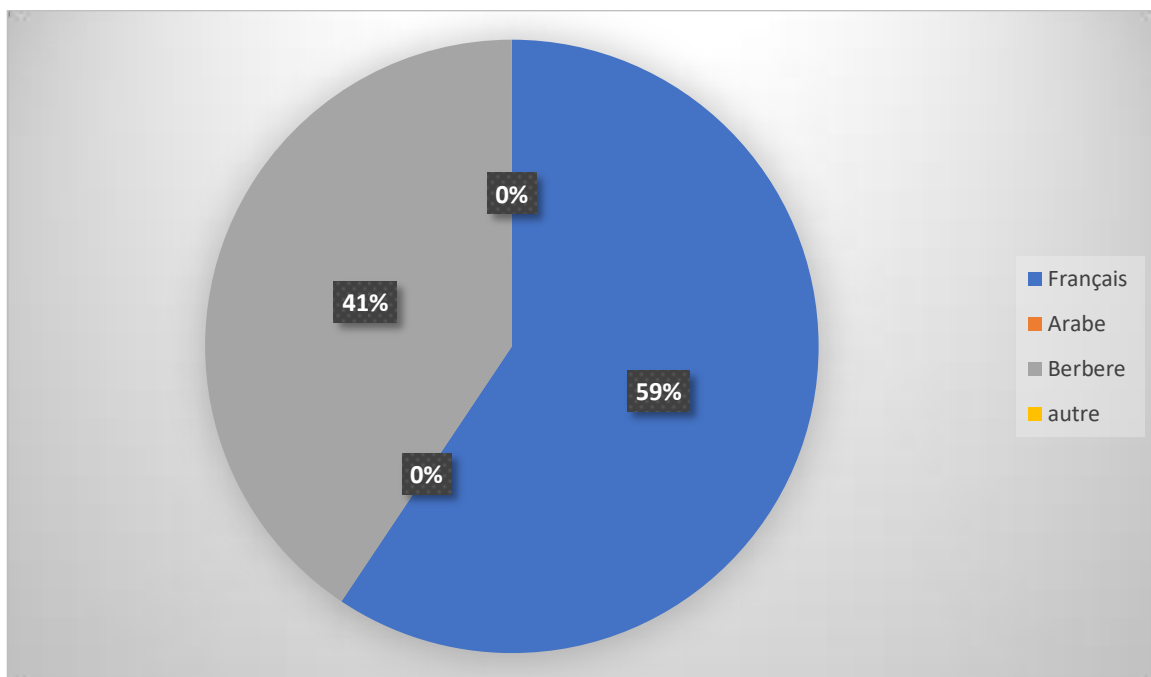
Selon cette représentation, nous avons noté que la majorité de nos enquêtés expriment une valorisation à la langue française. Ce statut est exprimé à travers leurs jugements.

Selon eux, le français est une langue d'ouverture sur le monde extérieur, c'est la langue du savoir et de travail, comme la décrit Rabah Sabaa : « *sans être officiel, elle véhicule l'officialité sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue d'université* » (sebaa, 1999. P22). Nous remarquons que la langue française est très répandue dans cet établissement. En revanche le berbère vient juste après 32% cela s'explique que c'est la langue maternelle de ses enquêtes. Pour la langue arabe 16% ont choisi cette langue. Cela s'explique par le fait que ces enquêtés n'ont pas le kabyle comme langue maternelle.



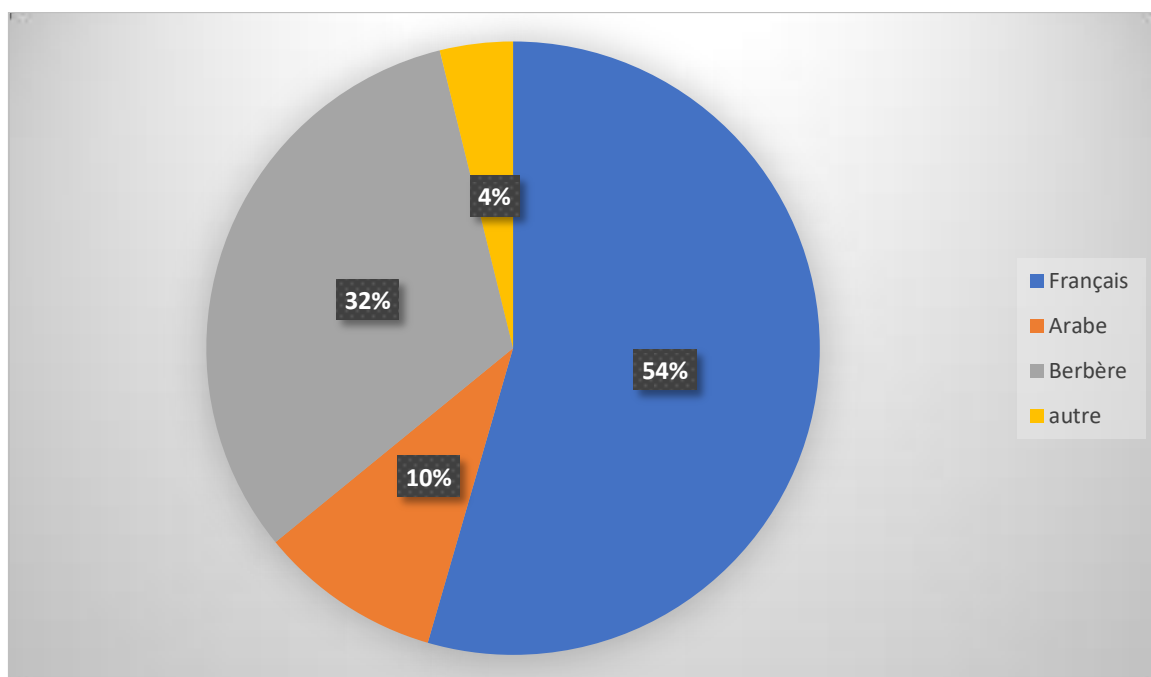
Pour cette partie de la questions numéro deux 34% de nos informateurs ont coché la case pour se comprendre, ces derniers estiment que pour eux la langue française est celle qui assure le mieux leurs communications avec leurs collègues. , nous remarquons un taux de 33% ont choisi la langue maternelle qui est le kabyle dans leurs échanges au seins de l'établissement, dans leur jugement le kabyle est la langue qui garantit une bonne compréhension ce qui les poussent à faire recours à la langue maternelle. Cependant 33% disent que c'est la langue imposée par l'administration

➤ **Question N 03 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec vos supérieurs hiérarchiques ?**



Selon le graphe numéro 3, nous remarquons que la majorité des enquêtés, soit 59%, a choisi la langue française dans leurs échanges avec leurs supérieurs, ceci explique le fait que cette langue est une véritable plus-value professionnelle pour ces derniers. En revanche un pourcentage de 41% de nos enquêtés ont choisi la langue maternelle dans leur communication avec leur hiérarchie. Cela peut se justifier par le fait que le kabyle soit leur langue maternelle qu'ils maîtrisent mieux. En effet, dans cette école le français constitue la langue la plus utilisée dans la communication et les échanges entre les enseignants et leurs supérieurs hiérarchiques. Cela dit, cette langue occupe une place considérable chez ces locuteurs, et montre les représentations positives qu'ils se font vis-à-vis de cette langue malgré leur attachement à leur langue maternelle.

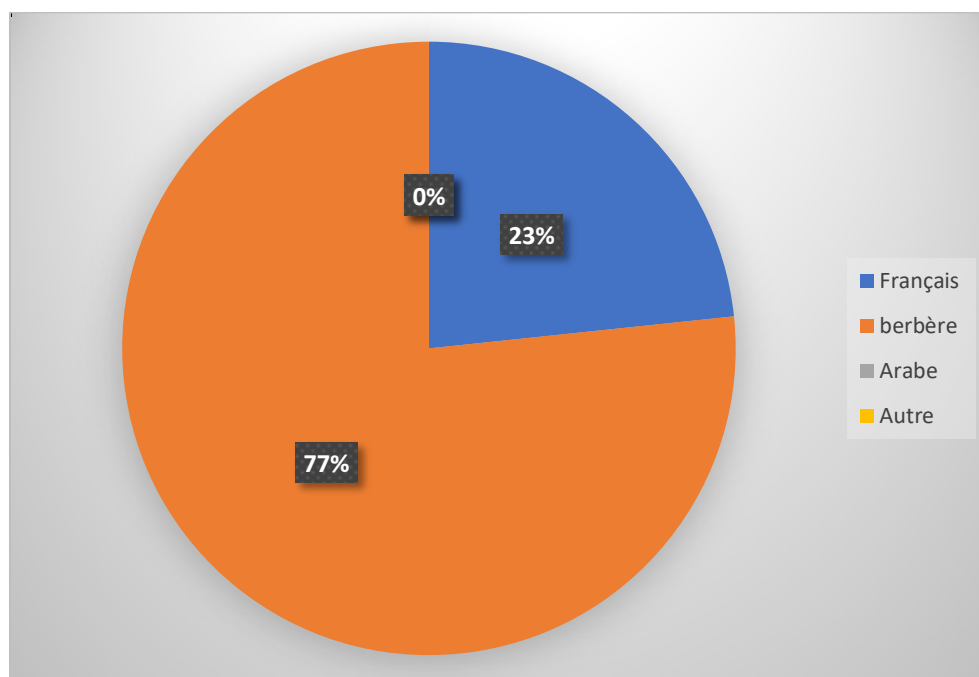
➤ **Question N 04 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec les apprenants en cours ?**



Le graphique ci-dessus nous montre que 54% de notre public optent pour le français lors de leur échange avec les apprenants durant le cours, le kabyle quant à lui est la langue choisie par 32% d'entre eux pour communiquer avec leurs étudiants pendant la séance pédagogique.

Quant aux raisons qui les poussent à faire le choix de ces langues, on a constaté d'une part, que les sujets qui ont opté pour le français ont argumenté ce choix par l'option pour se comprendre, ce qui nous laisse déduire que cette langue est pour eux le meilleur moyen pour communiquer avec leurs disciples ce qui démontre que malgré son statut de langues étrangères, le français, gagne de plus en plus de place par rapport aux autres langues présentes. D'autre part les sujets qui choisissent le kabyle durant le déroulement du cours pour échanger avec les apprenants justifient ce choix par le fait que cette langue soit leur langue maternelle, l'explication de ce résultat réside dans le fait que notre enquête est menée dans une communauté kabylophone.

➤ **Question N 05 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec vos élèves en dehors du cours ?**



En analysant les résultats présents dans le graphe ci-dessus, il nous paraît bien clair que la majorité des questionnés font recours au berbère pour échanger avec les étudiants en dehors du cours 77%, alors que 23% seulement font le choix du français pour parler avec les étudiants de l'école ABP EL DJAZEIR SCHOOL.

Le quasi total de nos enquêtes qui ont coché l'option kabyle ont justifié leurs choix par le fait que ça soit leur langue maternelle l'explication de ces résultats dans le fait que notre investigation se déroule dans une communauté ou leur origine ethnique est le kabyle. L'un d'entre eux nous a affirmé : « *tout d'abord le kabyle est notre langue maternelle on l'utilise souvent pour bien se comprendre* »

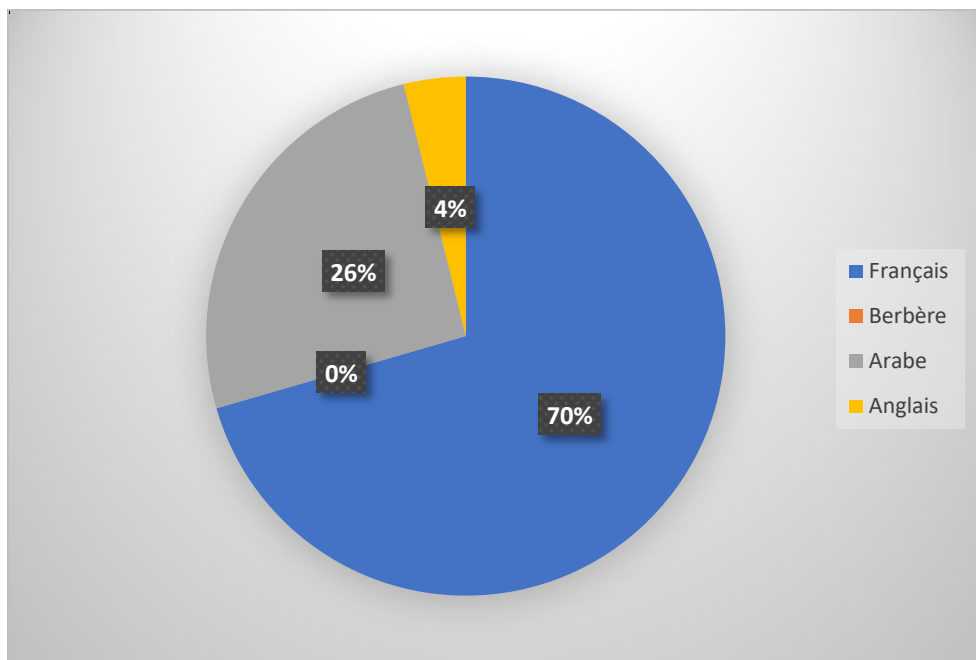
Toutefois pour le pourcentage restant affirment qu'ils font recours au français, parce que c'est un choix imposé par l'administration. Ces derniers font partie du staff administratif.

Ces résultats montrent que la langue la plus parlée est la langue kabyle, la majorité de nos enquêtés ont expliqué leur choix en disant : « parce que c'est notre langue maternelle » ou encore « nos amis sont tous des kabyles ». D'après ces propos, nous

déduisons que l'identité et l'origine sont déterminantes dans le choix de la langue utilisée quotidiennement au sein de l'établissement ; quant aux informateurs qui ont choisi le français pour parler avec les apprenants ont pour argument que c'est les langues imposées par leurs supérieurs hiérarchiques ; on doit préciser que cette tranche de nos questionnés font partie du personnel administratif ces derniers affirment : « quand un élève vient pour demander une information ou autre on répond toujours en français »

Cependant on remarque que la langue arabe est totalement inexistante en dehors des cours pédagogiques au sein de cette école ce qui confirme que l'arabe encore une fois n'a pas sa place dans les situations de communication des employés de l'école ABP EL DJAZEIR SCHOOL.

- **Question N 06 : Quelle est la langue qui faciliterait, à votre avis, la transmission des contenus pédagogiques dans votre formation?**



Ce graphique montre que la majorité des enquêtés 70% pensent que le français est la langue la plus facile pour transmettre le contenu pédagogique contre 26% qui disent que l'Arabe est la langue la plus abordable. En revanche l'anglais n'est qu'à 4%.



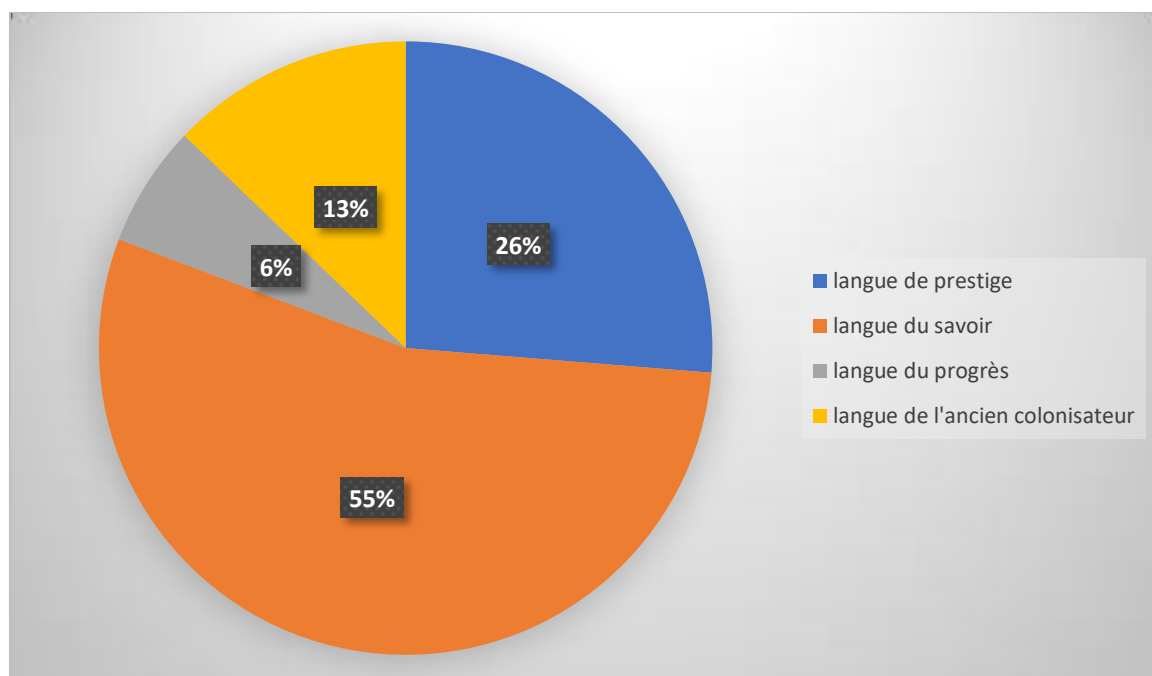
La majorité de nos enquêtés ont choisi la langue française comme langue de référence dans leurs cours. Il se trouve que deux parmi eux ont opté pour l'anglais mais sans pour autant argumenter et justifier leur choix, ce qui nous laisse curieux de savoir les motifs de ce choix. De ce fait nous avons pris la peine de contacter ces deux enseignants pour demander des arguments par rapport à cette réponse incomplète.

En effet, ils ont justifié cela par le fait que les contenus pédagogiques soient faits en anglais et que l'objet est de permettre aux apprenants de maîtriser cette langue. Quelques soient les difficultés de sa transmission.

Ils nous ont confirmé, en outre, qu'ils s'agissent de leur choix d'utiliser cette langue sans faire recours à d'autres langues.

Concernant la deuxième partie de cette question nos informateurs n'ont donné aucune réponse.

#### **Question N 07 : Que représente pour vous la langue française ?**

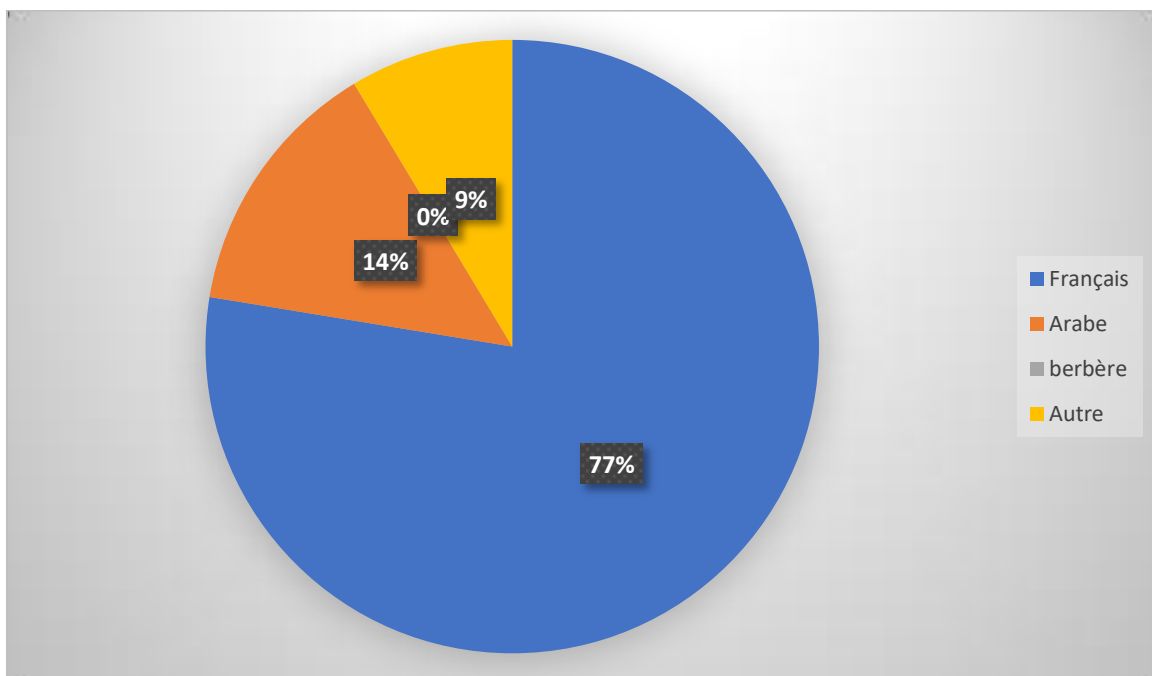


Le graphique ci-dessus nous montre que le pourcentage le plus élevé 55% de nos enquêtés pensent que le français est la langue du savoir, pendant que 26% d'entre eux

pensent que c'est la langue de prestige, en revanche 13% estiment que c'est la langue de l'ancien colonisateur pour le reste ont coché la case langue de progrès.

De ce fait, nous constatons que la majorité des questionnés nourrissent des représentations valorisant la langue française ; or ils l'associent au savoir et au progrès. Par contre cette représentation nous fait comprendre que certains d'entre eux associent le français a la colonisation française ou encore langue de prestige. Les enseignants du français ont jugé que cette langue est celle du savoir ce qui fait comprendre leurs représentations valorisantes vis-à-vis de cette langue sont valorisantes et positives. En revanche les autres enseignants ont estimé qu'ils s'agissent de la langue de l'ancien colonisateur, et du prestige (pour ceux qui l'utilisent).

**Question N 08 : Quelle est la langue d'enseignement au sein de l'école de formation ABP EL DJAZAIR SCHOOL ?**



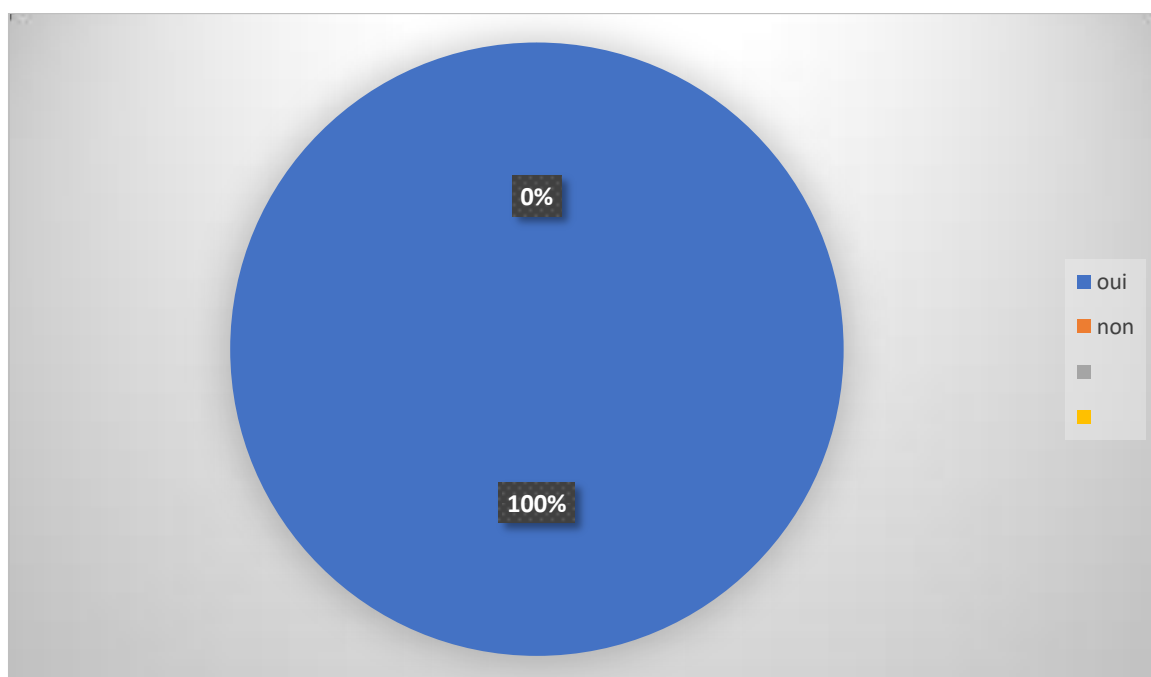
Concernant la langue d'enseignement dans cet établissement, ce graphique nous montre que 77% de nos enquêtes ont répondu que le français pour eux la langue d'enseignement. En revanche 14%d'entre eux ont répondu par la langue arabe, cependant seulement 9% ont coché la case « autre ».

Les résultats obtenus nous laissent à penser que les enquêtés qui ont répondu « français » sont principalement des enseignants qui donnent des cours en français ou

bien des formateurs de formations professionnelle dont le contenu pédagogique est en français. Par contre ceux qui ont répondu « arabe » sont probablement des enseignants des matières dont le contenu pédagogique est présenté en arabe. Pour ceux qui ont coché la case « autre » nous supposons que c'est des enseignants de langues étrangères tel que : l'anglais ; l'espagnole... ces enseignants présentent leurs contenus pédagogiques dans ces langues.

Ces résultats nous laissent donc déduire qu'il n'existe pas de langues d'enseignement précise dans cette école, la langue d'enseignement dépend de la langue enseignée.

### **Question N°9 : fait-vous recours à la langue maternelle dans vos cours ?**



Pour cette question, la totalité de nos enquêtés affirment qu'ils font recours à la langue maternelle dans leurs cours.

- **Pourquoi ?**

Par souci de compréhension, les enquêtés (enseignants) essaient de faire recours à la langue maternelle en traduisant et en proposant de équivalences de Certains mots pour faciliter leur compréhension par les élèves et en alternant les deux langues (étrangères et maternelle) afin de faire passer le message aisément.

En effet, le recours à la langue maternelle est très fréquent chez ces enseignants qui trouvent en cela une méthode adéquate et plus facile pour l'enseignement en français.

### **Synthèse des résultats**

Nous déduisons à travers les résultats de questionnaire destinés aux personnel administratif et enseignants de l'établissement ABP EL DJAZEIR SCHOOL, que la majorité des enquêtés sont berbérophones. Le kabyle est leur langue maternelle, Ensuite nous avons noté que nos enquêtés expriment une valorisation a la langue française, ils l'utilisent dans leurs échanges avec leurs collègues, supérieures, apprenants ainsi elle représente la langue d'enseignement de la majorité de nos informateurs. Les enseignants apprécient également dans leur majorité le recours à d'autres langues lors du déroulement du cours. Avoir recours à sa langue maternelle semble être une solution de faciliter pour les apprenants, car elle leur assure de bien comprendre et de bien se faire comprendre. Véronique Castellotti le confirme : *« On peut penser qu'en premier lieu, le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier, à la moindre difficulté, derrière la « valeur sûre » d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante. »* Véronique Castellotti, 2001, p50.

Cependant il est a noté que l'arabe prend également une place considérable dans la mesure où il est utilisé par certains de nos enseignants.

# **Conclusion**

Au terme de notre travail de recherche inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, apporté sur les langues en usage dans les écoles de formation privées. Cette analyse que nous avons menée au sein de l'école ABP EL DJAZEIR SCHOOL dont l'échantillon est de 30 enquêtés, nous a permis de mettre la lumière sur les langues en usage au sein de cet établissement, mais aussi la place qu'occupe la langue française et la langue maternelle, et ce dans de différents contextes. Ce travail nous a également permis de mettre la lumière sur les représentations qu'ont ces fonctionnaires à l'égard de la langue française dans ces différents contextes d'utilisation.

Ainsi, en procédant par la démarche hypothético-déductive, nous avons pu recueillir des résultats précis qui confirment nos hypothèses de départ.

En effet, l'analyse des langues en usage dans les écoles de formation privées, notamment l'usage du français et les représentations liées à cette langue nous a donné l'opportunité de dégager des conclusions significatives.

Dans un premier temps, nous nous sommes penchés sur les différentes études et théories concernant notre thème de recherche ou plus précisément notre objet d'étude. Dans le premier chapitre, nous avons essayé d'apporter un éclairage sur le concept de la linguistique et la sociolinguistique puis sur des concepts ayant relation avec notre travail de recherche tel que : le plurilinguisme ; le multilinguisme ; le contact des langues... nous nous sommes aussi penchés sur le paysage linguistique algérien nous avons tenté de donner un aperçu historique sur les différentes réformes du système éducatif algérien, Puis dans le deuxième chapitre nous avons procédé au déboulement du questionnaire.

En effet à travers l'analyse du questionnaire nous avons pu répondre à notre question de recherche ainsi que les questions secondaires posées au départ.

Concernant les langues employées dans l'établissement ABP EL DJAZAIR SCHOOL, les réponses à notre questionnaire ont démontré que le kabyle et le français. Effectivement, la quasi-totalité de nos informateurs admettent qu'ils alternent entre ces deux langues dans leurs pratiques langagières quotidiennes. Ce choix de langue est certainement lié au fait que notre lieu d'enquête s'est déroulé dans une région

kabylophone, ou le kabyle est la langue maternelle de la grande partie de nos enquêtés. Quant au français on remarque que nos informateurs nourrissent des représentations positives à l'égard de cette langue or ils affirment que c'est une langue de savoir et du progrès cela est la principale raison qui les poussent à la pratiquer au quotidien dans leurs lieux de travail.

Pour ce qui est de la place du français dans l'école ABP EL DJAZAIR SCHOOL notre enquête a montré que cette langue se réserve une place très importante à la fois en terme de pratiques linguistiques et représentation référentielles. En effet, dans le bain linguistique qui caractérise cette école de formation privée le français trouve sa place à l'orale comme à l'écrit. Effectivement, nos enquêtés ont une attitude positive envers la langue française, en analysant les réponses du questionnaire nous constatons que le français est la langue dominante dans cet établissement et pour nos informateurs, bien maîtriser le français c'est avoir plus de chance de trouver un travail.

Pour ce qui est de la présence et l'usage des langues officielles au sein de l'établissement (l'Arabe et le tamazight), il s'est avéré que bien que présent, l'usage de l'Arabe reste très faible certains de nos informateurs ont révélé qu'ils font recours à cette langue que lors des cours pédagogiques, des cours tels que l'Arabe, la philosophie, les mathématiques... dans ces cas-là les enseignants présentent et expliquent le contenu du cours en arabe. En outre, L'Arabe qui est promulgué la première langue nationale est, comparativement aux autres langues, moins utilisé en terme de pratique langagière, ce qui que la politique linguistique prônée par l'État algérien n'a pas engendré les pratiques linguistiques souhaités.

En raison de son ancrage dans la région, le kabyle, variété du berbère, est naturellement très présent dans les pratiques langagières de nos informateurs que ce soit avec les apprenants ou bien avec leurs collègues, cependant, nous avons constaté à travers cette recherche que bien que son usage reste confiné à un usage oral, le kabyle reste omniprésent dans les pratiques langagiers quotidiennes de nos informateurs.

Aux yeux de nos informateurs, le kabyle ne constitue pas seulement la langue maternelle, mais il est la pièce maîtresse de l'expression et identitaire. On constate

donc que pour les kabylophone, le kabyle est une langue de revendication une langue dont le poids sémantique est directement lié au référent « identité ».

Pour conclure, à travers cette contribution sociolinguistique nous avons tenté de participer à enrichir le champ de recherche dans lequel s'inscrit notre travail, un champ de recherche dont l'utilité s'avère être très importante. Nous souhaitons que ce modeste ait éclairé plus au moins plus au moins les pistes que nous avons tracées.



# Bibliographie

### ➤ **Ouvrages/Articles**

- AMARA.A, 2010, Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation? P121
- BAYLON C, 1996, sociolinguistique, société, langue et discours, Paris, collection Nathan, p146)
- Bavoux.C,2002, Représentations et attitudes dans les aires créolophones. *Univers créoles*, (2), 57-76.
- Baylon.C ,1991, sociolinguistique, société langue\_et\_discours. Paris, Nathan, p35.
- BENREBAH.M, 1990, langue et pouvoir en Algérie, ed, l'Harmattan, P75.
- Canut, C. (1995). Dynamique et imaginaire linguistiques dans les sociétés à tradition orale. Unpublished doctoral dissertation supervised by Anne-Marie Houdebine, University of Paris III.
- CALVET.L. J, 1999, Pour une écologie des langues du monde, PLON, France, 1999, p 158 : cité dans un de magister : HARBI S., Les représentations sociolinguistiques des langues, université de TIZI OUZOU, 2011, p40.
- CHAUDENSON R, 1991, « plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone : les problèmes de communication », in cahier des sciences humaines, N°27 p305.
- CHAUDERSON R, idem, p.313
- CHAKER.S, 1991, manuelle de linguistique de berbère I éd, Alger, Paris P08
- DUBOIS J, 1973 : 188, dictionnaire linguistique
- GUMPERZ J., sociolinguistique interactionnelle : une proche interprétative, Ed. L'Harmattan, université de la Réunion, 1989, p.57.
- GHIGKLIONE ET, R. B. ATALON, 1978, enquêtes sociolinguistiques. Théories et pratiques, éd, Armand Colin p92
- GRANDGILLAUME.G, 1983 arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et la Rose, Paris, p11
- KH.T. IBRAHIMI, 2009, l'Algérie : coexistences concurrence des langues dans l'année du Maghreb

- KH.T. IBRAHIMI, 1996, les algériens et leurs langues, Alger, Ed EL Hikma, p25
- MARTINET A.,1982, Bilinguisme et diglossie, vol.18-1, p5
- SAUSUR.F, 1994, cours de linguistique générale, Alger, ENAG, p32
- SAUSURE, DUBOIS, GIACOMO, MARCELLISI, MEVAL, Dictionnaire de linguistique, Larousse, 2001, p410
- SEBAA, H, 1999, cité par Derradji ; y. « in : la langue française en Algérie particularisme lexical ou norme endogène » dans les cahier du SLADD.
- TABOURET.K, 2007, les enjeux de la dénomination des langues dans l'Algérie contemporaine, nommer les langues, multilinguisme et institution des langues, Paris. 145.
- William, sociolinguistique. Paris, édition de minuit, 1976, p63

#### ➤ **Mémoires**

- BENNACER.M, 2010, mémoire de magistère « Analyse sociolinguistiques des langues en usages dans le secteur public : cas du français ».
- ASSELTAN.Y, AMOUKRAN.S, 2021, mémoire de master « la pratique du français : cas lycée STAMBOULI sidi Ahmed Bejaia »
- FELFOUL.L, GZBIS.A, 2017, mémoire de master « espace et représentations sociolinguistiques en Algérie cas de la Kabylie »
- ESSADIK.Z, 2016, mémoire de maser académique, les représentations sociolinguistiques de la langue française au sein de l'Université de Bouira cas des étudiants du département de français première année cycle licence

#### ➤ **Articles**

- GRANDGILLAUME.G, 1986, « nouveaux enjeux culturels au Maghreb, l'arabisation au Maghreb : itinéraire d'une recherche sur les effets sociaux des rôles des langues », collection études de l'annuaire de l'Afrique du nord, Paris Edition du centre nationale de la recherche scientifique.

## ➤ **Sériographies**

- [Enquête — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)
- [Bilinguisme — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

# Annexe

## Enquête sur l'utilisation de la langue française dans les écoles de formations privées.

Nous sommes des étudiantes de l'université de Bejaia, inscrites en sciences du langage au département de français ; nous effectuons une étude sur la place et l'usage du français dans les écoles de formations privées à Bejaia.

De ce fait, nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions en remplissant le présent questionnaire.

1) Quel est votre statut au sein de cette école :

- Enseignant
- Personnel administratif

2) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec vos collègues ?

- Français
- Arabe
- Berbère
- Autre

b) pour quelle(s) raison(s) :

- Pour se comprendre
- C'est la langue imposée par l'administration
- Langue de prestige
- Langue maternelle
- Autre...

3)

A) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec vos supérieurs hiérarchiques ?

- Français
- Arabe
- Berbère
- Autre...

B) Pour quelle(s) raison(s) ?

- Pour se comprendre
- C'est la langue que vous maîtrisez
- C'est la langue imposée par l'administration
- Langue de prestige
- Langue maternelle
- Autre

4) A) quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec les apprenants en cours

- Français
- Arabe
- Berbère
- Autre...

B) pour quelle(s) raison(s)

- Pour se comprendre
- C'est la langue de prestige
- C'est la langue que vous maîtrisez
- C'est la langue imposée par l'administration
- Langue maternelle
- Autre

5)

A) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans vos échanges avec vos élèves en dehors du cours

- ? Français
- Arabe
- Berbère
- Autre...

B) pour quelle(s) raison(s) ?

- Pour se comprendre
- C'est la langue de prestige
- C'est la langue que vous maîtrisez
- C'est la langue imposée par l'administration
- Langue maternelle
- Autre

6) Quelle est la langue qui faciliterait, à votre avis, la transmission des contenus pédagogiques dans votre formation?

- Français                      Anglais                      Arabe                      Tamazight

Pourquoi?

.....  
.....  
.....

7) Que représente pour vous la langue française ?

- Langue de prestige
- Langue du savoir
- Langue du progrès
- Langue de l'ancien colonisateur

Autre

.....  
.....

8) A) Quelle est la langue d'enseignement au sein de l'école de formation ABP EL DJAZAIR SCHOOL ?

- Arabe
- Français
- Berbère
- Autre .....

B) pourquoi :

- Langue imposée par l'administration
- Choix personnel
- Supports pédagogiques en cette langue
- Autre

9) fait-vous recours à la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non

➤ Pourquoi ?



## **Résumé**

Notre recherche sociolinguistique porte sur les langues en usage dans les écoles de formation privée, on a fait un bref aperçu sur la société algérienne et les langues en présence au sein de cette société, à savoir : le tamazight, l'arabe et le français, puis on essayé de préciser la place du français par mis ces langues et plus précisément dans les écoles privées.

## **Mots-clés** :

Linguistique, langue, langue française, travail de recherche, sciences du langage, Sociolinguistique, pratique linguistique, société algérienne.